



Analyse de la Compétitivité et de la Sophistication des Exportations dans les Pays de la Cedeao : Le Cas de la Mesure du Commerce des Produits à Valeur Ajoutée

Abdul-Fahd Fofana

Juillet 2021 / No.740

Résumé

L'objectif de cette étude était d'abord d'analyser la participation des pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dans la chaîne de valeur mondiale. Ensuite, ce fut l'analyse de la performance des exportations de ces pays en matière de commerce à valeur ajoutée à travers la compétitivité et la sophistication des exportations. Les résultats montrent que la participation de ces pays à la chaîne de valeur mondiale est fortement déterminée par l'intégration en aval, c'est-à-dire les exportations de produits primaires. Au sujet de la performance des exportations dans le commerce à valeur ajoutée, les résultats suggèrent que le panier d'exportation de ces

pays n'est pas compétitif. Les résultats ont également mis en évidence la faible sophistication du panier d'exportation avec un degré très élevé d'hétérogénéité entre les pays.

Introduction

Dans une économie mondiale de plus en plus interconnectée, où plus de 70 % des échanges portent sur des biens et services intermédiaires, l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales d'aujourd'hui déterminera les tendances et les perspectives de croissance du commerce et de l'investissement direct étranger (IDE) de demain (OCDE, OMC, 2014). En effet, depuis les années 90, le commerce mondial connaît une évolution rapide. La baisse des coûts de transport et de communication, combinée aux progrès technologiques et à la libéralisation du commerce, a profondément modifié la façon dont les biens et les services sont produits (Baldwin, 2012). Par conséquent, la concurrence s'est accrue et les entreprises ont dû repenser leur structure organisationnelle et leurs méthodes de production (Lorenzi, 2005). Pour la plupart des entreprises, cela signifiait une expansion géographique sous une forme ou une autre (délocalisation, externalisation, etc.) pour saisir les opportunités de croissance et obtenir des avantages concurrentiels, d'où l'émergence de ce que l'on appelle les chaînes de valeur mondiales (CVM). Celles-ci font référence à un processus décentralisé et interconnecté allant de la conception et de la mise au point à la fabrication, au marketing et à la commercialisation des biens et services (Gereffi et Fernandez-Stark, 2011).

Cette nouvelle configuration du commerce à valeur ajoutée offre de nouvelles opportunités et possibilités de transformation structurelle aux pays en développement, qui ne sont plus obligés de mettre en place des unités de production entières (Baldwin, 2012 ; Escaith, 2014). En revanche, ils peuvent désormais s'intégrer en tant que maillons dans les CVM en fonction de leurs avantages comparatifs tout en bénéficiant du transfert de compétences et de savoir-faire étrangers (Hausmann, 2014).

En effet, l'intégration dans les CVM peut présenter de nombreux avantages. L'accès à des marchés étrangers plus vastes pourrait permettre aux entreprises d'exploiter des économies d'échelle, de se familiariser avec de nouvelles technologies et de nouveaux produits, et de devenir plus innovantes. Une telle intégration faciliterait également l'accès à des produits intermédiaires moins chers, à une gamme plus large de produits ou à des intrants étrangers de meilleure qualité, qui peuvent tous accroître la productivité des entreprises (Grossman et Helpman, 1991). Les effets de productivité découlent également des gains d'efficacité de la concurrence internationale, de l'accès aux connaissances tacites et aux technologies étrangères, ainsi que des opportunités de spécialisation et d'économies d'échelle (Helpman et Krugman, 1985 ; Pietrobelli

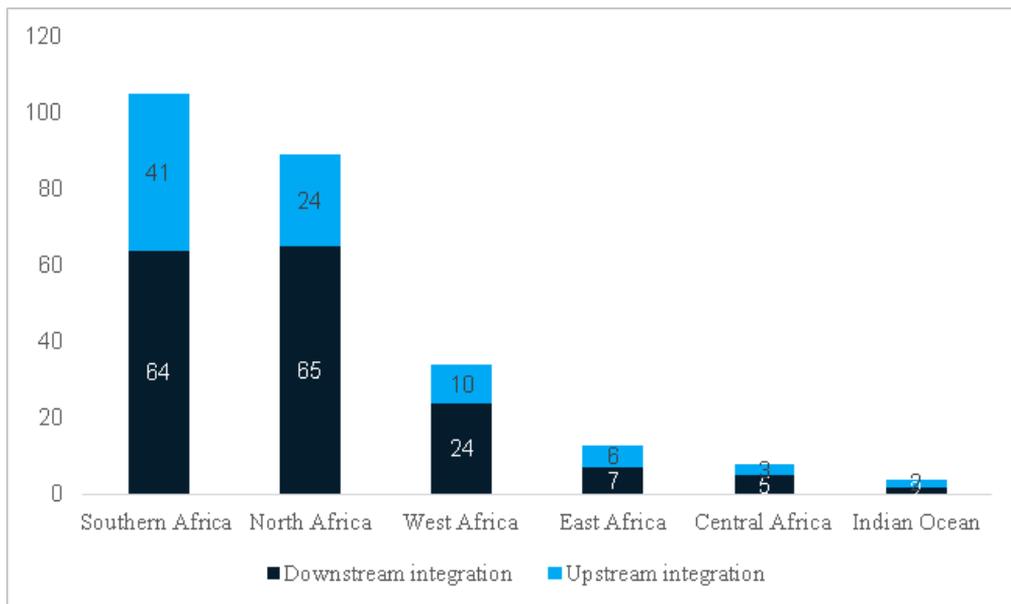
et Rbellotti, 2007 ; Egger et Egger, 2006 ; Crino, 2008 ; Bandick, 2015 ; Merlevede et Theodorakopoulos, 2016).

Cependant, la participation à une CVM n'apporte pas automatiquement des gains aux pays participants ; elle comporte également des inconvénients. Elle peut accroître la vulnérabilité aux cycles économiques mondiaux (Altomonte et al., 2012), les fluctuations de l'offre, les risques associés aux délocalisations et aux IDE (Plank et Staritz, 2013), et les niveaux d'emploi (Mankiw et Swagel, 2006). En outre, certaines études ont souligné que le commerce à valeur ajoutée conduit à la diversification, à la compétitivité et à la sophistication des exportations (López-Cálix, 2010). Ainsi, pour les pays africains, la participation aux CVM reste une alternative stratégique pour la diversification et la transformation structurelle de leurs économies (Jouini, 2016).

Néanmoins, l'analyse de la participation de l'Afrique aux CVM, en particulier l'Afrique de l'Ouest (BAD, 2014) montre un niveau élevé d'intégration dans les segments à faible valeur ajoutée caractérisés par de faibles opportunités d'innovation et de transfert de technologie (Foster-McGregor, 2016). Cela soulève la question de savoir si ce niveau d'intégration permet à ces pays de gagner en compétitivité et/ou en sophistication de leurs exportations.

La littérature économique sur les CVM est abondante. Cependant, peu d'études ont été menées sur la performance à l'exportation (voir Gereffi et Kaplinsky, 2001 ; Humphrey, 2004 ; Hausmann, Hwang et Rodrik, 2007 ; Bernhardt et Milberg, 2011 ; Foster-McGregor et al, 2016), et encore moins pour les pays africains. Faire la lumière sur cette facette justifie l'intérêt de cette étude, qui propose d'aborder cette question dans les pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). La principale contribution de cette étude est d'analyser pour la première fois, au meilleur de notre connaissance, les performances à l'exportation des pays de la CEDEAO à travers le commerce à valeur ajoutée.

Le choix de cette région se justifie par le fait qu'elle est l'une des plus ouvertes au commerce international en Afrique (CACID, 2012). Cependant, sa part dans le commerce international reste en deçà de son potentiel et représente en valeur 0,7 % des exportations mondiales contre 0,5 % des importations. Par ailleurs, en termes de niveau d'intégration dans les CVM, l'Afrique de l'Ouest est la troisième région la mieux intégrée d'Afrique (Figure 1). Cependant, leurs exportations sont réputées fortement concentrées sur un nombre limité de produits primaires à faible contenu technologique. Cela suggère que l'ouverture commerciale dans la région a peu contribué à l'amélioration des performances commerciales. Dès lors se pose la question de savoir si le positionnement des pays de la CEDEAO dans le commerce leur permet de bénéficier de leur intégration dans l'économie mondiale.

Figure 1: Intégration des pays de la CEDEAO dans la CVM, 2011

Source: Base de données de la CNUCED-EORA-GVC (BAD et al, 2014)

Cette recherche s'efforce de répondre à la question de savoir si les pays de la CEDEAO améliorent leurs performances à l'exportation dans les CVM ? Dès lors, cette étude :

- Permet d'investiguer le thème des CVM dans les pays d'Afrique de l'Ouest, où ce thème est peu abordé.
- Complète les études existantes sur le positionnement de l'Afrique dans les chaînes de valeur mondiales.
- Fournit une analyse complémentaire des recherches faites dans la littérature sur les performances à l'exportation. Cependant, contrairement aux études précédentes basées sur les flux commerciaux bruts, elle se base sur le concept de mesure du commerce en valeur ajoutée.
- Se concentre sur les exportations sectorielles plutôt que sur les exportations globales.

L'objectif global de cette recherche était d'analyser les performances à l'exportation des pays africains, en particulier les pays de la CEDEAO dans les CVM. Plus précisément, elle a cherché à analyser :

- (i) La compétitivité des exportations en termes de produits à valeur ajoutée.
- (ii) La sophistication des exportations à valeur ajoutée.

Comme hypothèses, le commerce à valeur ajoutée dans les pays de la CEDEAO n'est pas compétitif mais détient des niveaux de sophistication très faibles.

Source des données

Les données couvrant les pays de la CEDEAO de 2002 à 2011 proviennent principalement de la base de données EORA-GVC (2014) de la CNUCED, à l'exception des données sur le produit intérieur brut (PIB) par habitant qui proviennent de la base de données des Indicateurs de développement dans le monde (IMD) de la Banque mondiale. La base de données EORA-GVC fournit des tableaux d'entrées-sorties multirégionaux pour calculer le commerce à valeur ajoutée pour 189 pays sur la période 1990 à 2012. Ces tableaux rassemblent diverses sources de données primaires, y compris des tableaux d'entrées-sorties au niveau national ; des données sur les principaux agrégats provenant des statistiques nationales, des collections de l'Institut des économies en développement (IDE-JETRO) et de l'OCDE ; et des données commerciales (Comtrade de l'ONU, Commerce des services de l'ONU). Collectées par la CNUCED, l'OCDE et l'EORA, les données couvrent 42 des 45 pays d'Afrique subsaharienne.

Tableau 1 : Statistiques descriptives des variables de l'étude (PIB par habitant et exportations par secteur selon la classification EORA)

Variables	Observations	Moyenne	Écart-type	Source
Produit intérieur brut (PIB) par habitant	140	619,6246	521,6042	IDM
Agriculture	140	1,82e+07	4,88e+07	CNUCED-EORA
Élevage	140	18034,51	23763,13	CNUCED-EORA
Mines et carrières	140	1,18e+08	4,48e+08	CNUCED-EORA
Nourriture et boissons	140	1,04e+07	3,29e+07	CNUCED-EORA
Textiles et vêtements	140	100 968,2	378 809,4	CNUCED-EORA
Bois et papier	140	2 790 774	1,59e+07	CNUCED-EORA
Produits pétroliers et chimiques	140	1,43e+07	5,11e+07	CNUCED-EORA
Produits métalliques	140	29 114,8	27 128,68	CNUCED-EORA
Électricité, gaz et eau	140	47 821,02	231 687	CNUCED-EORA
Intermédiation financière	140	34 209,34	94 859,73	CNUCED-EORA

Source: Calcul de l'auteur à partir de la base de données IDM et CNUCED-EORA

Conclusion et recommandations politiques

Au cours des dernières décennies, la mondialisation a connu des changements sans précédent liés à l'émergence des CVM. Les CVM offrent de nouvelles opportunités aux pays africains qui ne sont plus obligés de mettre en place des unités de production entières, mais peuvent désormais être intégrés en tant que maillons dans les CVM. L'objectif de ce document était d'analyser les performances à l'exportation des pays de la CEDEAO dans les CVM.

Au terme de nos analyses, il apparaît que le commerce entre les pays de la CEDEAO est en forte croissance, mais reste en deçà de son potentiel en termes de positionnement dans les CVM. La participation de ces pays aux CVM est fortement tirée par l'exportation de produits agricoles et miniers ; ce qui a limité dans une certaine mesure les gains en matière de performance à l'exportation. Plutôt que de compter sur les exportations de produits primaires, en termes de recommandation, ces pays devraient ajouter de la valeur à leurs produits de base pour promouvoir la transformation structurelle et la croissance soutenue. Pour ce faire, nous recommandons que ces pays soient davantage intégrés en amont dans la CVM. À cette fin, des crédits et des exonérations douanières devraient être proposés pour soutenir l'achat de matériaux et l'importation de produits intermédiaires.

En ce qui concerne la première analyse de la performance à l'exportation, la compétitivité des exportations apparaît faible dans les pays de la CEDEAO. L'analyse à travers la valeur unitaire et la part de marché à l'exportation dans 10 secteurs montre qu'il y a peu de preuves de détérioration la CVM. Néanmoins, quelques cas d'amélioration sont notés. De plus, dans certains secteurs, les résultats suggèrent que les pays de la CEDEAO ont pu exporter leurs produits à des prix élevés, mais avec une baisse de la part de marché à l'exportation, soulignant la nécessité d'augmenter la valeur unitaire des exportations, mais surtout d'accroître la part de marché à l'exportation dans ces pays. Pour ce faire, une intégration de la production nationale serait une aubaine. Cette stratégie d'intégration régionale devrait être réorientée vers la création et la coordination de chaînes de valeur régionales dans des activités à haute valeur ajoutée.

Deuxièmement, l'analyse de la performance à l'exportation à travers la sophistication du panier d'exportation met en évidence deux types d'observations. Premièrement, le niveau de sophistication des exportations est faible dans les pays de la CEDEAO. Deuxièmement, l'évolution de cet indicateur révèle des résultats mitigés d'un pays à l'autre. Alors que certains pays connaissent une dynamique de sophistication de leur panier d'exportation (Ghana, Libéria et Sierra Leone), d'autres connaissent une détérioration (Togo et Bénin). Les autres pays ont connu une stabilisation au cours des dernières années de la décennie sous revue. Ce

résultat souligne également la nécessité d'une intervention publique efficace pour améliorer la sophistication des produits existants et en promouvoir de nouveaux. Cela se fera par le biais d'investissements dans les infrastructures et de soutien aux entreprises exportatrices. Le développement des infrastructures joue un rôle central dans la promotion des exportations en réduisant le coût et les délais de livraison des marchandises. Les autorités des pays et de la CEDEAO ont également un défi majeur à relever : accélérer l'industrialisation de la région en réorientant la politique industrielle vers des investissements dans des activités plus sophistiquées et à forte valeur ajoutée. Les autorités doivent également faciliter l'accès des producteurs et des exportateurs aux services de financement, y compris des crédits bon marché à des taux préférentiels.

Références

- Abdon, Arnelyn, and Jesus Felipe. 2011. "The Product Space: What Does It Say about the Opportunities for Growth and Structural Transformation of Sub-Saharan Africa?"
- AfDB (African Development Bank). 2014. African Development Report 2014 Regional Integration for Inclusive Growth. Abidjan: African Development Bank.
- Altomonte, C., Di Mauro, F., Ottaviano, G., Rungi, A., & Vicard, V. (2012). Global value chains during the great trade collapse: a bullwhip effect?. *Firms in the international economy: Firm heterogeneity meets international business*, 277–308.
- Baldwin, R. E. (2011). 21st Century Regionalism: Filling the gap between 21st century trade and 20th century trade rules. Available at SSRN 1869845.
- Bandick (2015). "The Effect of Offshoring on Productivity and Export Growth."
- Bernhardt, T., & Milberg, W. (2011). Economic and social upgrading in global value chains: Analysis of horticulture, apparel, tourism, and mobile telephones.
- CACID, E. (2012). La chine et l'Afrique : les faits et les chiffres : évaluation des relations commerciales de l'investissement et de l'aide publique au développement. Dakar, Sénégal, Novembre.
- Crinò, Rosario, and others. 2008. Service Offshoring and Productivity in Western Europe. Università commerciale Luigi Bocconi.
- Egger, Hartmut, and Peter Egger. 2006. "International outsourcing and the productivity of low-skilled labor in the EU." *Economic Inquiry* 44 (1): 98–108.
- Esaith, H. 2014. Mapping global value chains and measuring trade in tasks. B. Ferrarini and D. Hummels, eds., *Asia and Global Production Networks: Implications for Trade, Incomes and Economic Vulnerability*. Manila, Philippines: Asian Development Bank, and Edward Elgar Publishing.
- Foster-McGregor, Neil, Florian Kaulich, and Robert Stehrer. 2015. "Global Value Chains in Africa."
- Foster-McGregor, N., Isaksson, A., & Kaulich, F. (2016). Importing, productivity and absorptive capacity in Sub-Saharan African manufacturing and services firms. *Open Economies Review*, 27(1), 87-117.
- Galibaka, Gilbert, and others. 2015. "Working Paper 224-La Sophistication Des Exportations Des Fruits, Légumes et Dérivés Dans l'Espace UEMOA."

- Gereffi, Gary, John Humphrey, Raphael Kaplinsky, and others. 2001. "Introduction: Globalisation, Value Chains and Development." *IDS Bulletin* 32 (3): 1–8.
- Gereffi, G., & Fernandez-Stark, K. (2011). *Global value chain analysis: a primer. Center on Globalization, Governance & Competitiveness (CGGC), Duke University, North Carolina, USA.*
- Grossman, Gene M., and Elhanan Helpman. 1991. "Quality Ladders in the Theory of Growth." *The Review of Economic Studies* 58 (1): 43–61.
- Hausmann, R., B. Klinger and J. Lopez-Calix. 2010. Export diversification in Algeria. In J. López-Cálix, P. Walkenhorst and N. Diop, eds., *Trade Competitiveness in the Middle East, and North Africa: Policies for Export Diversification*. Washington, D.C.: The World Bank.
- Hausmann, Ricardo, Jason Hwang, and Dani Rodrik. 2007. "What You Export Matters." *Journal of Economic Growth* 12 (1): 1–25.
- Hausmann, Ricardo, Brad Cunningham, John Mary Matovu, Rosie Osire, and Kelly Wyett. 2014. "How Should Uganda Grow?"
- Hausmann, Ricardo, Jasmina Chauvin, and others. 2015. "Moving to the Adjacent Possible: Discovering Paths for Export Diversification in Rwanda." Center for International Development at Harvard University
- Hausmann, Ricardo, Jason Hwang, and Dani Rodrik. 2007. "What You Export Matters." *Journal of Economic Growth* 12 (1): 1–25.
- Hausmann, R. (2014), "In Search of Convergence", Project Syndicate, 20 August 2014.
- Helpman, Elhanan, and Paul R. Krugman. 1985. *Market Structure and Foreign Trade: Increasing Returns, Imperfect Competition, and the International Economy*. MIT press.
- Hidalgo, César A., Bailey Klinger, A.-L. Barabási, and Ricardo Hausmann. 2007. "The Product Space Conditions the Development of Nations." *Science* 317 (5837): 482–487.
- López-Cálix, J. R., Walkenhorst, P., & Diop, N. (Eds.). (2010). *Trade competitiveness of the Middle East and North Africa: policies for export diversification*. The World Bank.
- Lorenzi, J.H. 2005. *Globalization and New Company Strategy*. Paris, France: Dauphine University.
- Mankiw, N. Gregory, and Phillip Swagel. 2006. "The Politics and Economics of Offshore Outsourcing." *Journal of Monetary Economics* 53 (5): 1027–1056.
- Merlevede, Bruno, and Angelos Theodorakopoulos. 2016. "Productivity Effects from Inter-Industry Offshoring and Inshoring: Firm-Level Evidence from Belgium." FIW Working Paper.
- OECD (2003) – *Composite indicators of country performance: a critical assessment*, DST/IND (2003)5, Paris. OECD. 2013. *Interconnected Economies: How to Benefit from the Global Value Chains*. OECD, Paris, France: Organisation for Economic Co-operation and Development.
- OECD, WTO (Organisation for Economic Co-operation and Development, World Trade Organization), and the World Bank. 2014. *Global Value Chains: Challenges, Opportunities, and Implications for Policy*. Report prepared for submission to the G20 Trade Ministers Meeting, Sydney, Australia, July 2014.
- Pietrobelli, Carlo, and Roberta Rabellotti. 2007. *Upgrading to Compete: SMEs, Clusters and Value Chains in Latin America*. Cambridge Mass.: Harvard University Press.
- Plank, L., & Staritz, C. (2013). 'Precarious upgrading' in electronics global production networks in Central and Eastern Europe: the cases of Hungary and Romania. *Electronics Global Production Networks in Central and Eastern Europe: The Cases of Hungary and Romania (May 2, 2013)*.
- Sachs, J. D., Warner, A., Åslund, A., & Fischer, S. (1995). Economic reform and the process of global integration. *Brookings papers on economic activity*, 1995(1), 1–118.



Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

www.aercafrica.org/fr

Pour en savoir plus :



www.facebook.com/aercafrica



www.instagram.com/aercafrica_official/



twitter.com/aercafrica



www.linkedin.com/school/aercafrica/

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique
African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,
3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

communications@ercafrica.org